

## Observation remarquable et stationnement prolongé d'une Pie-grièche isabelle *Lanius isabellinus* dans la Vienne

Johan TILLET

LPO Vienne, 389 avenue de Nantes

86000 POITIERS



Le 16 août 2012, comme régulièrement à cette saison, nous prospectons les buissons et la roselière en bordure de l'étang de Beaufour à la recherche de passereaux migrateurs. Nous apercevons une pie-grièche perchée au cœur d'un saule isolé qui domine la roselière. De prime abord, l'oiseau camouflé dans la végétation n'a pas attiré plus que cela notre attention, pensant avoir à faire à une Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*, commune dans ce secteur. Quelques instants plus tard, l'oiseau s'envole et se perche en évidence au sommet du saule ; l'exposition et la lumière laissent entrevoir un plumage totalement différent de notre première supposition.

### Description de l'oiseau

**Taille et silhouette.** L'oiseau semble assez proche d'une Pie-grièche écorcheur mais de taille légèrement supérieure, n'atteignant toutefois pas celle d'une Pie-grièche grise *Lanius excubitor*, fréquentant également ce secteur en période hivernale. Quelques critères permettent d'éliminer rapidement l'écorcheur.

**Parties nues.** Le bec ainsi que le dessus de la mandibule supérieure présentent une teinte noirâtre. La base est grise, nuancée de rose. Pattes noires.

**Tête.** Masque facial peu marqué avec une présence de couleur chamois sous les parotiques. Les lores sont clairs et le bandeau est net et brun foncé en arrière de l'œil. Absence de sourcil net au dessus de l'œil.

**Parties supérieures et queue.** La forte lumière ne permet pas bien de distinguer les couleurs au début de l'observation (11h-12h) mais l'oiseau apparaît de couleur générale très pâle. Il arbore un manteau gris-sable assez pâle et uniforme ne contrastant pas avec la nuque et la calotte. Les sus-caudales et la queue

rousse contrastent avec les parties supérieures. Les rectrices externes rousse avec des centrales plus sombres sont frappantes. La queue semble plus longue que celle d'une Pie-grièche écorcheur et ne présente pas de liserés blancs sur les rectrices externes caractéristiques de cette dernière espèce.

**Parties inférieures.** Les flancs et la poitrine sont beige pâle avec des teintes chamois. De fines vermiculures roussâtres sont perceptibles sur la poitrine et les flancs.

**Ailes.** Les rémiges primaires et secondaires sont d'un brun clair. Par moment, et certaines photographies en témoignent, un miroir blanc apparaît à la base des primaires. Les rémiges tertiaires sont bordées de roux chamois.

Cela ne fait aucun doute, nous avons bien une femelle de Pie-grièche isabelle dans les jumelles et la longue-vue. Cette observation ne constitue que la 16ème mention française pour cette espèce d'après les données validées par le Comité d'Homologation National (CHN) entre 1982 et 2011, et bien entendu la première pour le département de la Vienne. Le dernier contact en France date du 28 décembre 2010 au 6 février 2011 à Arles (C.Morvan et al.).

### Discussion

#### Statut et distribution

La Pie-grièche isabelle se reproduit sur une zone s'étendant de l'Asie centrale à la partie nord de la Chine. La plupart des individus hivernent de l'Afrique de l'Est à l'Asie méridionale mais aussi en Afrique sub-saharienne, notamment au Niger, Nigeria et Tchad.

Il existe quatre sous-espèces de Pie-grièche isabelle (LEFRANC & WORFOLK, 1997) :

- *L. i. arenarius* : bassin du Tarim dans le nord-ouest de la Chine,
- *L. i. tsaidamensis* : bassin du Tsaidam dans le nord de la Chine,
- *L. i. phoenicuroides* (Pie-grièche du Turkestan) : présente en Asie centrale, de l'Iran et l'Afghanistan jusqu'au sud du Kazakhstan,
- *L. i. isabellinus* (Pie-grièche de Daourie) : est de l'Asie centrale à travers la Mongolie et le nord de la Chine. Seules les deux dernières sont susceptibles d'être observées en Europe de l'Ouest lors de migrations accidentelles.

### **Tentative d'identification subspécifique**

L'excellent article de N. LEFRANC (2007) permet d'apporter quelques précisions et une tentative de détermination subspécifique de cette Pie-grièche isabelle. En se basant sur les fiches homologuées par le CHN lors de la rédaction de l'article, il apparaît que sur les 12 mentions françaises de l'espèce, 7 sont à rapporter à la sous-espèce *phoenicuroides* et 3 à *isabellinus*. Pour les deux oiseaux restants, il n'existe aucune certitude sur l'identification subspécifique.

La qualité des photographies obtenues permet de se pencher sur le sujet et de tenter une détermination plus poussée. La base du bec gris pâle, l'extrémité plus foncée et la base de la mandibule inférieure rosâtre sont des critères de détermination pour l'âge et suppose un adulte. La calotte ne présente pas de coloration plus chaude par rapport au manteau et paraît uniforme et de même teinte. Les fines vermiculures roussâtres apparaissent sur les flancs et sur la poitrine. Le masque brun ne vient pas sur les lores et le sourcil est peu marqué. Le miroir blanc à la base des primaires est significatif. En conclusion, ces critères font pencher la détermination plutôt en faveur de la sous-espèce *isabellinus*, ce qui augmente son degré de rareté. Cependant l'exercice de détermination est périlleux. Malgré certains critères bien identifiables sur les photographies, d'autres restent difficiles à interpréter.

### **Comportement**

Cette pie-grièche adoptait un comportement peu farouche, se laissant facilement approcher à quelques mètres. Le grillage et la roselière qui bordent l'étang, ont permis de garder une certaine distance de sécurité entre l'oiseau et les nombreux observateurs venus l'admirer. Cette absence de dérangement a permis de constater que le territoire de chasse était très restreint et cantonné à la roselière et à sa bordure. Durant ses derniers jours de présence, elle étend son territoire et rejoint à deux reprises la haie bordant la D116, distante de 450 mètres de son site quotidien. Les perchoirs habituels étaient composés de buissons de prunelliers et d'églantiers, de hauts piquets, de phragmites et de saules. Des captures de proies ont été notées, notamment lors de chasses en vol ou en plongeant dans la roselière. Le régime alimentaire est

essentiellement insectivore, et des proies telles que des odonates, des coléoptères (carabes, probables hydrophiles ?), des orthoptères (sauterelles, grillons), des tipules, ont été rapportées. À deux reprises, elle a capturé des micromammifères.

### **Conclusion**

Après discussion avec d'autres ornithologues locaux, il apparaît que l'oiseau avait été observé et photographié le 24 juillet 2012, puis le 29 au même endroit. L'individu avait été saisi en tant que Pie-grièche écorcheur (juvénile) sur la base de données en ligne de la LPO Vienne. Ce n'est que le 16 août que nous avons retrouvé et identifié formellement l'oiseau sur le terrain. Les nombreux observateurs qui se sont succédés sur le site ont permis d'effectuer un suivi régulier grâce à la transmission de leurs données. La dernière date d'observation a été rapportée le lundi 10 septembre 2012 (J. Ventroux), soit une présence sur le site de 49 jours, ce qui représente le plus long stationnement connu de l'espèce en France.

De plus, la précocité de cet oiseau par rapport aux autres données rapportées est assez remarquable. La plupart des observations ont été effectuées durant les mois de septembre à décembre. Ceci s'explique notamment par le fait que cette Pie-grièche isabelle a effectué sa mue, comme en témoignent les photographies prises en juillet, pouvant induire en erreur les premiers observateurs. Elle n'arborait alors pas les couleurs et les critères typiques qui auraient permis de l'identifier à coup sûr. Elle a donc effectué sa mue complète sur le site et s'est alimentée abondamment durant son séjour afin de reconstituer les réserves nécessaires à sa migration. Il est remarquable de l'avoir observée si tôt dans la saison et d'avoir pu être témoin de ce fait exceptionnel pour cet oiseau.

### **Bibliographie**

- Comité d'Homologation National (CHN France) : <http://www.chn-france.com>.
- CRAMP S. & PERRINS C. M. (1993). The Birds of the Western Palearctic. Vol. VII. Oxford University Press, New York : 577 p.
- LEFRANC N. (2007). La Pie-grièche isabelle *Lanius isabellinus* : taxonomie, identification, statut en France.
- LEFRANC N. & WORFOLK T. (1997). Shrikes. A guide to the shrikes of the world. Pica Press, Sussex : 192 p.
- PEARSON D. J. (1979). The races of the Red-tailed Isabelline Shrike *Lanius isabellinus* and their nomenclature. Bulletin of the British Ornithologists' Club 120 : 22-27.
- ROGG M. (*in prep.*). Première observation en Suisse de la Pie-grièche isabelle *Lanius isabellinus*. Nos Oiseaux.
- WORFOLK T. (2000). Identification of Red-backed, Isabelline and Brown Shrikes. Dutch birding 22.